



Seigneur, sauve-moi

Sœur Marie Monnet Communauté de Bruxelles

Le Christ a pris de la distance et envoyé ses disciples en barque, sur la mer. Les vents sont contraires, les vagues menacent de les engloutir.

Mais voici qu'Il les accompagne mystérieusement, dans la nuit. Comme un fantôme, Il marche sur les eaux. Les disciples se mettent à crier.

Pour comprendre ce récit surréaliste, il faut répondre à quelques questions : quelle est cette barque qui menace d'être engloutie, toujours à contre-courant ? C'est la barque de Pierre, l'Église évidemment, toujours à contre-courant : qui va de crise en crise et qui prend l'eau.

Faisons mémoire de son histoire : c'est vrai, dès le temps des persécutions romaines. Et puis l'empire à peine converti, voici les invasions barbares ! Puis le Grand Schisme, la Réforme, la Révolution française, la Révolution bolchévique, les guerres mondiales...

Les apôtres crient tellement ... ils sont paniqués. Une lueur étrange les accompagne, dans la nuit.

Quel est ce fantôme capable de marcher sur les eaux ? Qui donc entretient un rapport nouveau avec les éléments physiques de l'univers ? Qui a traversé tous les périls ?

C'est le Ressuscité, qui passe sur les vagues de l'histoire humaine. Il accompagne l'Église mais Il ne lui est pas directement accessible.

Pierre veut le rejoindre. Jésus l'appelle. Mais il faut « tenir par en haut », se faire vraiment léger. Pierre est trop lourd : il a besoin de trop d'assurances et il prend peur, ce qui le fait sombrer.

Ces images en disent long sur nos besoins d'être rassurés, sur notre difficulté à « y croire » totalement.

Quand Jésus monte dans la barque, l'Église est rejointe, l'histoire humaine et l'histoire de Dieu ne font vraiment plus qu'un, c'est la paix. Il n'y a plus de crise : la tempête est finie. Il n'y a plus qu'à s'incliner, pour adorer.

Extrait de *Marche dans la Bible (2016-2017)*

dominicains@retraitedanslaville.org